

Un dragon a-t-il vécu du côté de Micheville ?

La maison des jeunes et de la culture (MJC) de Villerupt souhaite-t-elle la renaissance des célèbres cavalcades, disparues en 1992 et qui animaient la ville le temps d'une journée ? Ses responsables ne veulent pas encore répondre définitivement à cette question, préoccupés qu'ils sont par une drôle d'histoire de dragon...



Le 26 juin 2016, un gros événement devrait animer la ville. S'agira-t-il du retour des fameuses cavalcades, dont la dernière édition a eu lieu en 1992, et qui chaque année mettaient de la couleur dans la ville ? Pas sûr. D'ici là, il faudra démêler le vrai du faux dans cette histoire de dragon. Photos DR



Une rumeur se répand actuellement dans les rues de Villerupt. Et elle est pour le moins surprenante.

Il semblerait qu'il y a plusieurs siècles, la ville était composée de plusieurs villages, habités chacun par une tribu. « Et ces tribus avaient leurs particularités, et se rencontraient à l'occasion de grandes fêtes durant lesquelles elles montraient leurs machines et autres totems, pour impressionner. Mais leur point commun était leur modèle de société : elles cultivaient leurs jardins, ne surconsommaient ni ne polluaient rien, s'autosuffisaient. Elles étaient heureuses ainsi », explique Philippe Joncquel, le directeur d'une maison des jeunes et de la culture (MJC) qui a détérioré cette légende.

Mais un beau jour, un dragon serait arrivé, bouleversant cet équilibre. « Il s'est installé sur l'actuel site de Miche-

ville, et a commencé à prendre les richesses et la nourriture de la population, en échange d'une forme de protection. Les siècles sont passés, jusqu'à ce que cette créature décide de partir, sans prévenir. »

Toute ressemblance avec l'arrivée, la vie et la fermeture de la sidérurgie du territoire... n'est en rien fortuite. Mais ne sera pas commentée par les représentants de la MJC.

Ces derniers ont en effet bien d'autres choses à faire, à commencer par ce qui pourrait être la remise en route, axée sur cette drôle d'histoire de dragon, des célèbres cavalcades qui ont animé la ville « jusqu'en 1992. On réfléchit à retrouver les traces de cette utopie, de cette tradition, en proposant à tous les élèves de travailler dessus. Les établissements scolaires se glisseraient dans la peau des tribus d'autrefois dès la rentrée. »

Un chercheur de bêtes chimériques

Le point d'orgue de tout ce beau projet aurait lieu le 26 juin 2016, avec un événement qui, pour l'instant, reste mystérieux.

Mais d'ici là, il s'agirait pour tout le monde, car les associations, les parents et bien d'autres partenaires feraient partie de l'aventure, de (re)construire le mythe commun. « On se placera entre la réalité et la fiction, pour faire bouger les curseurs. Et on aura pour ambition de renouer avec les valeurs de l'éducation populaire. Car l'utopie n'existe plus : les gens consomment des films, jouent aux jeux vidéos. Mais on ne les incite plus à rêver. »

Les propos de Philippe Joncquel laisseraient penser que le dragon n'a jamais existé ? « Si, il a existé, on vous l'assure. »

Pour en avoir le cœur net, un chercheur de bêtes chimériques plantera sa tente le 6 septembre pas très loin de la place Jeanne-d'Arc, au croisement des rues Carnot et Maréchal-Foch.

Pendant dix jours, sa mission sera de trouver les traces du gigantesque reptile volant. Et pour ce faire, il dormira dans le petit parc. « C'est quelqu'un qui a l'habitude de ce genre de tâches. Par exemple, il est parti à la rencontre des crocodiles de la Garonne il y a quelque temps. »

Ensuite, les tribus choisiraient un blason, se fabriqueraient des outils et des vêtements, et commenceraient à construire leur propre langue.

Histoire d'impressionner leurs semblables, comme le faisaient leurs aînés à l'époque où le dragon nichait du côté de Micheville.